

Sujet N°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Des constats sont faits :

- Sur les dégradations dans l'établissement scolaire : graffitis, crachats, lances à incendie cassées, toilettes dégradées...
- Sur l'irrespect et la violence verbale des élèves entre eux et envers les professeurs et les agents.
- Sur la remise en cause de l'autorité de l'équipe éducative par les élèves et les parents.
- Sur une situation qui dépasse le cadre de l'école et touche la société dans son ensemble.
- Sur le manque de connaissance des règles de politesse, de bienséance (vocabulaire, casquette, attitude...)
- Sur le manque de personnel : surveillants, éducateurs..

Les parents :

Importance du rôle des parents qu'il faut éduquer parfois avant les élèves. Il faut les responsabiliser, les informer et les éduquer. Les parents qui se désintéressent de leurs enfants ou qui sont démotivés, qui refusent de se déplacer doivent être signalés aux services sociaux

Les relais possibles :

Les établissements manquent d'information sur les mesures prises par les conseils généraux, régionaux ou le système judiciaire. Un travail en collaboration serait plus souhaitable. Les relais interviennent souvent trop tard (pour la répression). Avec la participation de l'école, le rôle préventif serait optimisé.

Il semble que les relais existants sont suffisants mais trop « cloisonnés » et appelés trop tard.

Sanctions :

Les règles existent et sont connues mais ne sont pas toujours appliquées strictement. Les sanctions doivent amener une réparation de la faute (quand il s'agit d'une dégradation par exemple, avec la possibilité de faire des TIG) ainsi qu'une prise de conscience de l'élève et une réflexion sur la loi. Il faut aussi rechercher la raison profonde d'un problème dans la famille, l'environnement social ou culturel. Confier alors la famille à l'éducation spécialisée.

Les équipes éducatives ne doivent pas hésiter à faire appliquer la loi strictement par les forces de police s'il le faut. Tout incident doit être signalé, à tous les échelons pour un suivi de l'élève et éviter la récurrence et la permissivité face à de « petites » infractions qui paraissent de « peu » d'importance.

Il ne faut pas banaliser la sanction pour qu'elle ne perde pas de sa crédibilité.

Sujet N°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Dans l'établissement 2 cas d'élèves :

- Les primo-arrivants ou élèves dont le français n'est pas la langue maternelle. Leurs capacités sont réduites ou freinées à cause des problèmes de compréhension. Ils ont peu de temps pour s'acclimater au pays et à la langue.
- Les élèves dont le français est la langue maternelle, qui s'enfoncent dans l'échec scolaire et qui présentent souvent des problèmes familiaux, sociaux et culturels graves.

Repérage :

Souvent effectué dès l'école primaire, les élèves en grande difficulté sont facilement repérables et repérés.

Structure et dispositif

- Il faudrait la mise en place dès l'école maternelle et primaire de classes pour les élèves en difficulté. Le passage au collège ne devrait se faire que quand le socle de connaissances et de compétences est complètement acquis. Ce socle de connaissance a tendance à augmenter avec les changements de la société. Le travail des écoles primaires et du collège doit se faire dans la continuité et en étroite collaboration avec des structures adaptées aux élèves en difficulté (SEGPA, RAZED...)
- Faire intervenir plus d'intervenants dans les classes dès l'école primaire.
- Echec des dispositifs de courtes durées qui ne permettent pas aux élèves de s'insérer plus rapidement ni mieux aux autres. Il manque des places dans ces dispositifs, les parents refusent que l'élève quitte l'établissement de secteur, prenne le bus ou mange à la cantine. Les dispositifs ne sont que des « bricolages ».
- Les structures de classes séparées sur 1 ou 2 ans permettent l'apprentissage du français intensivement mais aussi l'acquisition progressive et approfondie des savoirs fondamentaux.
- La réduction des horaires en français et en mathématiques pénalise les élèves au moment où ils en ont le plus besoin. Il manque des heures pour pouvoir accentuer les efforts sur la langue française.

Le collège unique

- Il est utopique de croire que dans le collège unique il est possible de faire de la pédagogie différenciée.
- Professeurs et parents sont démotivés, ils refusent ce collège unique qui ne donne pas l'égalité des chances.
- Les professeurs manquent de formation, d'information sur la façon d'enseigner aux élèves en grande difficulté. Dans les ZEP, les professeurs sont souvent jeunes et inexpérimentés. Même chose pour les professeurs des écoles enseignants en SEGPA.
- Proposition débattue pour donner plus d'autonomie aux collèges pour mettre en place des projets en rapport avec le public de l'établissement.
- Proposition débattue pour un allongement de la scolarité obligatoire à 18 ans.
- Les équipes éducatives trop restreintes, il manque des assistantes sociales à temps plein, des conseillers d'éducation, d'orientation et des psychologues.
- Les professeurs doivent avoir le dernier mot en ce qui concerne le redoublement ou le passage des élèves. Ils sont les plus à même de juger le potentiel des élèves.

Quelle orientation pour les élèves en grande difficulté ?

Il est urgent de revaloriser l'enseignement professionnel, qui présente une pédagogie adaptée et moderne (moins de théorie, plus de pratique) avec le maintien d'un socle de connaissances.

A 16 ans, les élèves doivent bénéficier d'une qualification.

Proposition pour une pré-orientation (encore générale) positive avant la démotivation totale ou le dégoût de l'élève. Il y aurait moins d'horaires d'enseignement général et plus d'enseignement technique. Débat sur le moment de cette pré-orientation : en fonction de la classe (5^{ème}) ? ou de l'âge de l'élève (14-16 ans) ?

Sujet N°10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Une continuité dans la réflexion

- Dès la 6^{ème}, (ne pas attendre la 3^{ème}), les élèves doivent commencer à réfléchir à leur orientation. Progressivement, les informations sont données, les parents doivent être autant mobilisés et informés que les élèves.
- Il faut plus d'interventions des COP tout au long de la scolarité. Il manque beaucoup de COP, les seuls spécialistes, capables de répondre aux questions précises des élèves. Les professeurs ne peuvent prendre leur place, même si le travail se fait en collaboration.
- Les professeurs demandent le dernier mot en ce qui concerne le passage ou le redoublement. En cas de conflit se serait à l'établissement d'accueil de se prononcer.
- Proposition débattue pour faire passer un examen pour vérifier l'acquisition du socle de connaissances qui autoriserait le passage d'une classe à l'autre.

Les choix de l'orientation

- Une orientation doit tenir compte des capacités des élèves, des contraintes financières des parents, de la psychologie (difficultés à quitter les parents pour l'internat), du manque de maturité des élèves qui n'envisagent le futur que sur la courte durée (choix d'une filière en fonction du camarade). Ils pensent avoir le temps et s'y prennent au dernier moment.
- Passivité des élèves et des parents qui ne se déplacent pas pour s'informer, pour prendre une décision.
- Il faut convaincre les familles que le redoublement n'est pas un échec, mais peut permettre d'améliorer un dossier, d'affiner les choix.
- Il faut les convaincre aussi que les filières techniques, les établissements techniques et professionnels sont plus dynamiques et valorisants que les établissements généraux.
- Cela implique une meilleure répartition des filières sur le territoire national. Les métiers « rares » sont trop méconnus. Les choix se font pour des filières de proximité et non pas par goût ou envie de l'élève.
- L'enseignement professionnel et technique a été abordé lors du précédent sujet.

Les stages en entreprises

- Les stages en entreprise ne sont pas toujours une réussite. Au collège, ils sont trop jeunes et représentent une perte de temps pour les entreprises qui ne savent pas comment les occuper. Les entreprises préfèrent les stagiaires de BEP ou d'IUT. Les élèves se mobilisent peu pour trouver des entreprises.
- Le projet est ambitieux mais la réalisation reste problématique, la réussite et l'efficacité sont aléatoires. Ce n'est souvent profitable que pour quelques-uns.

3 priorités pour l'école

- Fin du collège unique avec une orientation professionnelle avant le découragement complet de l'élève. Pas de passage en 6^{ème} sans un socle de connaissances minimum acquis
 - Mise en place de structures adaptées et sur la longue durée pour les élèves en grande difficulté.
- Travail de sensibilisation à l'orientation sur la longue durée.